

## Pierre Ramampy (1897-1961), un homme de bonne volonté



### Pierre Ramampy, un serviteur honoré de l'Etat et de la société :

- Chevalier de l'Etoile d'Anjouan (11 décembre 1932)
- Légion d'honneur (7 mai 1946),
- Médaille Commémorative de la Grande Guerre
- Médaille Interalliée dite de la Victoire.
- Mérite agricole (7 août 1951).

### La jeunesse prometteuse d'un jeune homme curieux de la France

Né en février 1897 (un an après que la grande île soit devenue française) à Vohitraveotra, village du sud des hauts-plateaux de Madagascar, en pays Betsileo, Pierre est d'abord élève à l'école primaire de Tandrokazo, école dirigée par un prêtre jésuite. Il suit ses parents à Ambalavao où, à la suite de brillantes études, il intègre l'Ecole Normale Catholique de Fianarantsoa.

Attiré par la France – dès l'âge de 8 ans il voulait aller à l'école en France – et déçu par l'enseignement catholique, l'impétueux jeune homme s'engage dans l'armée française le 7 décembre 1915, en compagnie de l'un de ses frères. Après un long voyage qui éveille sa curiosité, il est versé dans le 12<sup>ème</sup> bataillon de tirailleurs malgaches, unique unité combattante du contingent et participe à la bataille du Chemin des Dames en avril 1917. Après une dizaine de mois de vie combattante intense, victime d'une bronchite chronique, il est soigné d'abord à Paris, qu'il découvre et qui l'enthousiasme, et le sera de nouveau plus tard, sur les rives de la Méditerranée

### Le courage de l'officier de carrière au service de la France

Contraint par le règlement militaire de rentrer à Madagascar à la fin de la guerre, il revient en France dès 1920 comme engagé volontaire, est envoyé en Rhénanie occupée, puis admis à l'Ecole de perfectionnement des officiers indigènes de Fréjus. Rapidement promu, il est adjudant en 1925, sous-lieutenant en 1927. Il sert deux ans en Syrie, alors sous mandat français, avant de revenir à Madagascar en janvier 1930. Longtemps en garnison à Betroka et Ihosy, atteint par la limite d'âge, il rallie les Forces Françaises Libres en février 1943, est affecté à Diego Suarez et termine la deuxième guerre mondiale avec le grade de capitaine.



BETROKA - Groupe d'officiers du Commandement Supérieur du Sud  
Pierre Ramampy est assis au premier rang à droite  
Collection du musée des Deux Guerres

Après trente années de service, Pierre Ramampy prend sa retraite le 1er mars 1946.

### **Au service des paysans Betsileo (1946-1952)**

Pierre Ramampy avait épousé en 1932 Victoire Juliette Raketadranja, une jeune couturière, qui lui donnera d'abord trois filles, dont Marie Zénaïde, et un fils. Ces deux derniers enfants occuperont par la suite d'importantes fonctions politiques à Madagascar. Deux autres enfants, en 1947 et 1948, puis trois autres viendront agrandir la famille. Redevenu agriculteur, il s'occupe beaucoup des siens, mais a d'importantes activités sociales. Il est notamment président d'honneur de l'Amicale des Betsileo. Il n'est pas atteint par la répression du soulèvement de 1947, mais s'engage dans des activités politiques qui le mènent à Paris comme Conseiller à l'Assemblée de l'Union française (1947), mais il sera aussi un élu local à l'Assemblée provinciale de Fianarantsoa (1957) sur la liste « Action paysanne et sociale ».

### **Sénateur de Madagascar**

Tête de liste de l'Entente franco-malgache, il est élu et devient sénateur de Madagascar. A Paris, il redouble d'activité, titulaire au sein de la commission de la Défense nationale, suppléant dans la commission de la France d'outre-mer. Il défend les intérêts des Malgaches et dépose plusieurs résolutions à cet effet, interviendra pour le vote du budget du ministère de la France d'outre-mer et des personnels militaires africains et malgaches et sur la création des assemblées représentatives et provinciales à Madagascar. Il donne sa confiance au Général de Gaulle en 1958, mais ne se représente pas au sénat et se fait élire à la Chambre constituante qui prépare l'indépendance de son pays. Il rentre à Madagascar avec toute sa famille. Il décède à Fianarantsoa le 1<sup>er</sup> mars 1961.